

Mobilisation à Bruxelles en hommage aux victimes du régime Nkurunziza

@rib News, 02/11/2015 Crise burundaise : « Malgré les souffrances, gardons l'espoir » Reportage de JÃ©rÃ©me Bigirimana Des centaines de Burundais de la diaspora et leurs amis Ã©taient rÃ©unis ce dimanche Ã Bruxelles pour rendre hommage aux victimes du pouvoir illÃ©gitime de Pierre Nkurunziza, appeler Ã plus de mobilisation au retour Ã la paix et surtout Ã clamer justice. Autour du comitÃ© de suivi de la crise que traverse le Burundi, les Burundais de Belgique et des environs ainsi que les amis du Burundi Ã©taient venus habillÃ©s en noir, une bougie Ã la main, en lien au deuil dans lequel sont plongÃ©es des familles burundaises depuis plusieurs mois, consÃ©cutivement Ã la contestation du 3Ã© mandat de Nkurunziza.

Ils se sont d'abord rassemblÃ©s devant le Palais de Justice Ã Bruxelles, pour clamer la justice face aux atrocitÃ©s, aux exactions commises par le pouvoir Nkurunziza, une violence inouÃ©e mais qui reste impunie jusqu'Ã prÃ©sent. Plusieurs avocats dont Me Bernard Maingain se pencheraient sur ce dossier. « Nous disposons de multiples tÃ©moins et autres Ã©lÃ©ments de preuve et il appartient Ã la communautÃ© internationale de nous aider pour que les preuves rÃ©coltÃ©es soient patiemment et sagement consignÃ©es et prÃ©servÃ©es. Les Ã©quipes d'avocats constituant le collectif des parties civiles en voie de constitution et ce processus est irrÃ©versible. Il ne s'arrÃªtera pas et nous serons tous Ã la barre pour que la voix des martyrs de la RÃ©publique soit entendue. Si jamais la communautÃ© internationale ne nous aide pas pour que concrÃ©tement justice soit faite, elle portera Ã nouveau une responsabilitÃ© ineffaÃ§able dans cette tragÃ©die qui se dÃ©roule sous les yeux de tous », extrait du message envoyÃ© par Me Maingain et lu au public. Dans un autre discours Ã©mouvant prononcÃ© par Mames Bansubiyeko, le coordonnateur du comitÃ© de crise, a fustigÃ© l'inertie de la communautÃ© internationale qui tarde Ã prendre des sanctions concrÃ©tes contre le pouvoir de Nkurunziza. Il n'a cependant pas oubliÃ© de saluer la position ferme et cohÃ©rente prise par la Belgique, l'exclusion rÃ©cente du Burundi de l'accord AGOA par les Etats-Unis, la menace de sanctions par l'Union EuropÃ©enne et la position de l'Union Africaine. Bansubiyeko s'Ã©galement indignÃ© par la rÃ©cente Ã©lection du Burundi au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies Ã New-York [Voir la VidÃ©o de l'intÃ©gralitÃ© de son discours]

Du Palais de Justice, les participants se sont ensuite dirigÃ©s vers le lieu de recueillement et d'hommages, oÃ¹ les reprÃ©sentants catholique et musulman ont exhortÃ© l'assemblÃ©e Ã rester solidaires et Ã garder de l'espoir malgrÃ© les souffrances. Pour Gaspard Kirombo, reprÃ©sentant de la confession catholique, les souffrances dans lesquelles les Burundais se trouvent actuellement sont illÃ©gitimes, mais Ã celles-ci, il faut ajouter de l'espoir. « MalgrÃ© les souffrances, il faut garder l'espoir que la mort ne peut pas tout abÃ©mir. Il faut continuer la priÃ©re dans l'espÃ©rance. Ce qui se passe n'est pas Dieu qui le fait mais nous espÃ©rons que nos martyrs ne sont pas partis pour rien. Continuons le deuil tout en soutenant les familles qui perdent les leurs », a exhortÃ© Kirombo. Latif Rukara, de confession musulmane, a quant Ã lui, appelÃ© Ã partager la souffrance. Mais surtout, exercer sa foi. « Nous savons tous que nous sommes dans un pays [le Burundi] oÃ¹ la foi a une grande importance et c'est aujourd'hui que cette foi doit Ãªtre mis en exercice. Si tout le monde appliquait ses intentions de foi, si tout ce qui se dit chaque weekend est appliquÃ©, je crois que le Burundi sera en bonne voie. Prions pour toutes ces victimes, prions pour un monde meilleur et surtout prions pour que toutes ces souffrances s'arrÃªtent le plus rapidement possible » C'est dans la mÃªme salle que s'est tenue ensuite une confÃ©rence publique, rehaussÃ©e par le prÃ©sident du CNARED, Hon. LÃ©onard Nyangoma accompagnÃ© d'autres membres du directoire de ce conseil pour la restauration de l'accord d'Arusha et la dÃ©mocratie au Burundi. Cette confÃ©rence, animÃ©e par les diffÃ©rents membres du comitÃ© de suivi de la crise burundaise, vise Ã plus de mobilisation Ã la solidaritÃ© avec le peuple burundais qui affronte chaque jour les dÃ©rives totalitaires des forces du mal autour de Nkurunziza. Le comitÃ© de suivi se positionne comme une alternative Ã la sociÃ©tÃ© civile burundaise aujourd'hui en persÃ©cution et en dÃ©barquement suite Ã son positionnement vis-Ã-vis du 3Ã© mandat de Nkurunziza. Selon les interventions de chacun des membres de ce comitÃ©, il ressort que ce dernier mÃªne un travail considÃ©rable de mobilisation et de lobbying auprÃ©s des institutions belges et europÃ©ennes. Cependant, il reste confrontÃ© au problÃ©me de moyens trÃ©s limitÃ©s. Mais aussi, son statut de sociÃ©tÃ© civile l'empÃªche parfois d'aborder ou de rÃ©pondre Ã certaines questions liÃ©es Ã l'avenir politique du Burundi. D'oÃ¹ nÃ©cessitÃ© de collaborer avec le CNARED sur certains aspects. Enfin, le comitÃ© est aussi souvent obligÃ© de travailler dans la prudence et la discrÃ©tion. Parce que, semble-t-il, certaines personnes pro-Nkurunziza, ces gens Ã qui mangent avec le loup mais qui pleurent avec le berger, seraient prÃ©sents aussi en Europe. Dans la salle, les participants, dans leurs interventions, ont essentiellement suggÃ©rer au comitÃ© de crise, d'envisager plus d'actions de mobilisation de fonds, Ã Ã©largir le champ d'action en intÃ©grant les autres diasporas et les fonctionnaires internationaux, Ã plus de solidaritÃ© et de cohÃ©sion entre les burundais, etc. Profitant de la prÃ©sence du prÃ©sident du CNARED qui revenait du concave du directoire du CNARED tenu Ã Bruxelles, durant tout le weekend dernier, Arib.info s'est entretenu avec LÃ©onard Nyangoma sur ce que les Burundais peuvent attendre de ces rÃ©unions du CNARED : « Ce qui peut rassurer les Burundais, c'est la dÃ©termination des membres du CNARED de continuer la lutte, de mobiliser l'ensemble du peuple burundais. On ne voit pas un retour en arriÃ©re ou une marche sur place. Non, ils sont dÃ©terminÃ©s. Ce qui nous pousse aussi Ã espÃ©rer c'est que les actions que nous sommes en train de mener portent de plus en plus des fruits notamment certaines actions diplomatiques. Actuellement, Nkurunziza est isolÃ©, encerclÃ© diplomatiquement et politiquement. Je ne pense pas qu'il va s'en sortir ou qu'il puisse tenir longtemps. C'est une question de jour. Je ne connais pas quelque part dans un monde oÃ¹ une dictature a rÃ©sistÃ© au peuple qui la rejette. Autre chose trÃ©s importante : c'est la premiÃ©re fois dans l'histoire du Burundi oÃ¹ toutes les composantes [ethniques] sont levÃ©es tous pour rejeter le systÃ©me Nkurunziza. Nkurunziza doit savoir que notre dÃ©termination Ã lui barrer la route Ã son rÃ©gime augmente de jour en jour »